



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



DOSSIER DE PRESSE

Démons

De **Lars Norén**

Mise en scène **Nathalie Nauzes**

REPRESENTATIONS

MA 18 > VE 21 MAI 2010

TNT- Petit théâtre

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

b.carette@tnt-cite.com

CONTACT SCOLAIRES

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24

p.rochefort@tbnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRÉSENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Petit théâtre

DATES DES REPRÉSENTATIONS

MA 18, ME 19, JE 20, VE 21 MAI 2010

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

20h

TARIFS	EUROS
--------	-------

Plein	21€
Abonnés	8 >14€
Réduit *	12 €

* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

LECTURE

Vendredi 7 mai à 20h, à la librairie Ombres blanches, 50 rue Gambetta.

Les comédiens de *Démons* lisent des extraits du *Journal intime d'un auteur dramatique* de Lars Norén.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



Communiqué

Le dramaturge suédois Lars Norén écrit en 1983 *Démons*, un huis clos où deux couples se déchirent lors d'une saisissante descente aux enfers qui pousse jusqu'au paroxysme l'amour, la haine et le désir.

« Dans *Démons*, ce n'est pas la seule idée de traiter le conflit dans le couple qui m'intéresse, mais la représentation de l'écriture en marche de Lars Norén. Si la parole est rapide et cinglante, je veux que les corps prennent le temps. Mezza voce, ombres et pénombres sont de rigueur. Frank, Katarina, Jenna et Tomas, les quatre personnages de *Démons* se battent et se démènent parce qu'ils désirent quelque chose de plus grand. Et c'est au cœur d'un salon, d'une chambre, ou d'un ring de boxe que nous demandons à l'autre d'apaiser les peines présentes, les lointains démons. Tout ce silence qu'il faudrait au cœur pour entendre...

Norén dit "Le public et les acteurs doivent écouter, respirer ensemble..."

J'aimerais que les gens qui viendront au théâtre se retournent. » **NATHALIE NAUZES**



Démons

De **Lars Norén**

Mise en scène **Nathalie Nauzes**

Texte français **Louis-Charles Sirjacq** et **Per Nygren**

Avec

Olivia Kerverdo

Erwann Valette

Anne Violet

Jean-Marie Champagne

Voix prologue **Rémi Gibier**

Lumière **Didier Glibert**

Création 25 au 28 février 2009, MJC Roguet, Toulouse

Production **Quad & compagnie**

Avec le soutien **Drac Midi-Pyrénées ; Conseil régional Midi-Pyrénées ; Conseil général de la Haute-Garonne ; Ville de Toulouse**

Avec la participation **Librairie Ombres-Blanches ; TNT-Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées ; AN-NA Cie**

Démons de Lars Norén dans la traduction de Louis-Charles Sirjacq et Per Nygren est paru chez **L'Arche éditeur, agent théâtral du texte représenté.**

Durée 2h 45 environ



« Je peux rendre la matière de la vie sans l'humilier » (LARS NORÉN)

Lars Norén : « Je peux rendre la matière de la vie sans l'humilier.

Je ne sais pas trop comment je fais en fait.

En fait je suis un peu comme un pianiste. Il faut que je joue la technique et la mélodie en même temps.

Il y a des sujets que je n'arrive pas à jouer.

En fait je suis presque comme un comédien lorsque j'écris, plus qu'un auteur, je deviens un comédien, je joue mes personnages.

C'est pour ça que ça prend énormément de temps.

En fait je pense à ces personnages, je vis avec eux jour et nuit.

Et après, et bien comme je deviens presque ces personnages, ils commencent à m'envoyer des messages.

Et ça fait 45 ans maintenant que j'écris.

Donc je crois que...tout mon corps maintenant a été modulé et j'arrive à entendre et voir tous ces personnages.

Lorsque j'étais poète, je voyais d'une façon tout à fait différente et d'ailleurs je ne ressemblais pas à ce à quoi je ressemble aujourd'hui, je ne parlais pas de la même façon non plus.

En fait je pense que tout votre corps se change, se modèle lorsque vous devenez auteur.

Bien sûr je parle de la vie lorsque je parle de la mort.

Bien sûr nous qui sommes autour de cette table, nous sommes morts.

Un jour nous mourrons, c'est une question de temps.

Et le théâtre et la danse, la musique, les répétitions, ce sont des images de la mort. Un danseur fait des mouvements magnifiques mais en même temps dès qu'il a terminé son mouvement c'est fini, ça disparaît. Un comédien va déclamer un texte incroyable et puis il va disparaître.

Donc lorsqu'on répète, lorsqu'on est sur scène, on montre des images de notre propre vie et donc de la mort.

Moi je ne crois pas en Dieu ou en un dieu...

Mais je crois qu'il faut essayer de trouver un sens à notre vie de tous les jours.

Je suis existentialiste et je suis assez rigide. »

Animatrice : Et d'ailleurs en parlant de sourire, est-ce que pour vous le rire est souhaité, Lars Norén, lors des représentations de vos pièces ?

Lars Norén : Ça serait...c'est une bonne chose si les gens rient, parce que le rire ça ouvre, et ensuite on peut aller encore plus profondément. Moi je m'amuse lorsque j'écris, je m'amuse beaucoup, je ris beaucoup.

EXTRAIT DE L'ÉMISSION « SUR SCÈNE » DE JOËLLE GAYOT (FRANCE CULTURE 26 FÉVRIER 2007) PLACÉ EN PROLOGUE DE *DÉMONS*



Notes

Je place ce que dit Lars Norén dans une émission sur France-Culture, en prologue de *Démons*. C'est ce qu'il dit dans cette émission de radio qui m'a donné envie de monter une de ses pièces.

Dans *Démons*, ce n'est pas la seule idée de traiter le conflit dans le couple qui m'intéresse, mais la représentation de l'écriture en marche de Lars Norén.

Si la parole est rapide et cinglante, je veux que les corps prennent le temps.

Mezza voce, ombres et pénombres sont de rigueur.

Ce qu'il écrit est fait pour conjurer le sort, dresser une liste exhaustive des possibles.

Il faut le prendre en compte et nous devons chercher une issue à la représentation.

Frank, Katarina, Jenna et Tomas, les quatre personnages de *Démons*, se battent et se démènent parce qu'ils désirent quelque chose de plus grand.

Et c'est au cœur d'un salon, d'une chambre, où d'un ring de boxe que nous demandons à l'autre d'apaiser les peines présentes, les lointains démons.

Tout ce silence qu'il faudrait au cœur pour entendre...

Après le bruit, seuls les comédiens témoignent de ce qui reste un acte commun : le désir de laisser une trace fugitive et belle en recommençant leurs gestes avant leurs disparitions.

Norén dit : « Le public et les acteurs doivent écouter, respirer ensemble... »

J'aimerais que les gens qui viendront au théâtre se retournent.

NATHALIE NAUZES



On verrait presque un farfadet nous sourire.

La lumière, signée Didier Glibert, raconte la pièce au moins autant que le texte de Norén, remplaçant souvent les mots quand ceux-ci s'épuisent. Et on voit presque les démons se glisser dans les zones d'ombre. Se tapir dans le clair-obscur. A chaque nouvelle scène, se peint un nouveau tableau de maître sous nos yeux, ténébriste et puissant. L'idée de la chambre hors-champs est sublime, permettant la projection sur le grand écran blanc du mur de l'appartement des silhouettes en ombre chinoise. Katarina et son couteau s'éploient gigantesques, nous faisant revivre furtivement et de manière subliminale la scène mythique de *Psychose*. Et puis ces jeux d'ombres permettent toutes les fantaisies : certains corps deviennent ogresques, d'autres lilliputiens... Un bonheur : presque du cinéma dans le théâtre.

Enfin, le prologue qui ouvre la pièce en reprenant une intervention radiophonique de Lars Norén sur France-Culture est un fort moment de théâtre. La lumière éclaire seulement un dos nu, dans une robe noire donnant à voir ce V énorme féminin, évoquant ce qu'on appelle tantôt calice, tantôt graal, tantôt utérus sacré. Tandis qu'une voix reprend les propos de Lars sur l'art d'être un auteur le dos se meut, les omoplates, seules protubérances de cette surface lisse, s'écartent et se rejoignent dans un lent va-et-vient. On verrait presque un farfadet nous sourire.

BÉNÉDICTE SOULA, SITE LE CLOU DANS LA PLANCHE, 25 FÉVRIER 2009



Lars Norén

« Il y a un processus similaire dans mon travail d'écriture et de mise en scène : je veux enlever. J'essaie de rendre les choses aussi simples et claires que possible. Sans doute à cause de mon âge, je deviens vieux donc j'essaie d'aller vers «le squelette». Hier, j'ai encore dit à mes acteurs que pour moi, il n'y avait rien de plus beau qu'un acteur dans un espace vide. Et c'est ce que je cherche: un être humain nu dans une situation essentielle. Écrire sur l'essence des choses. Ce sont de grandes questions, la vie, la mort, les souvenirs, le temps. » **LARS NORÉN**

Né en 1944 à Stockholm, Lars Norén peut être considéré comme le digne successeur d'Ibsen ou de Strindberg. Il a commencé très jeune à écrire poèmes et romans. Il est l'auteur de recueils comme *Stupor 68*, *Schizz*, ou *Roi Moi*, inspiré des dessins de C. J. Hill. Depuis bientôt trente ans, il n'écrit plus que pour le théâtre et son œuvre compte déjà plus d'une soixantaine de pièces. Metteur en scène, il monte ses propres pièces mais aussi, notamment, Strindberg, Albee, Shakespeare, Tchekhov...

Tout un pan de son œuvre – comme *Démons*, *La Veillée*, *Automne et hiver* - fouille l'intime, regarde du côté des violences familiales, plonge dans l'enfer d'être ensemble, en couple et en famille. L'autre part du théâtre de Lars Norén fait entendre ceux qui vivent en marge de la société : *Catégorie 3.1*, *Froid!*, *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa*...

Les Editions de l'Arche ont publié ses principales pièces créées en France : *La Force de tuer*, *La Veillée*, *Sourire des mondes souterrains*, *Automne et Hiver*, *Münich-Athènes*, *Démons*, *Catégorie 3.1*.



Quad & Cie, repères

2004 - Création de **Quad & Cie**

Trio du Fantôme - Que nuages - Nuit et rêves de Samuel Beckett

Adaptation pour la scène et lumière de Nathalie Nauzes

Création au Théâtre le Hangar, Toulouse

2005 - *Mal vu Mal dit 1* de Samuel Beckett

Direction Nathalie Nauzes et Didier Le Gouic

Théâtre le Hangar Toulouse

-Cycle de lectures à la librairie Ombres Blanches

-Poèmes du poète Yves Bonnefoy

-*Autres foirades* de Samuel Beckett

-*Histoires* du poète Yves Bonnefoy & *Histoires* de William Wordsworth

2006 - *Mal vu Mal dit 2* de Samuel Beckett

Direction Nathalie Nauzes et Nathalie Andrès

Théâtre Le Hangar

2006/2007 - Quad & Cie travaille au Théâtre le Hangar le temps de :

-Mettre en place une première programmation théâtrale et musicale

-D'enseigner le théâtre et de proposer des stages dans le cadre de la formation intensive proposée dans ce lieu

-Adaptation théâtrale des scènes à table du film *Cris et chuchotements* d'Ingmar Bergman

-Prose et peinture au théâtre : Virginia Woolf et Léon Spilliaert

Adaptation théâtrale d'une nouvelle de Virginia Woolf *3 Tableaux* accompagnée du tableau de Spilliaert *Rafale*

Travail réalisé avec de jeunes comédiens qui a donné lieu à une représentation unique au théâtre du Hangar

-Au théâtre Garonne dans le cadre de la rentrée littéraire en partenariat avec Ombres Blanches, lecture de *In Memoriam* de Linda Lê

2008 - *Au confort des étranges*, avec la librairie Ombres Blanches

Lecture de nouvelles de Virginia Woolf et d'Yves Bonnefoy

2009 - *Démons* de Lars Norén / création à la MJC Roguet à Toulouse

A venir - *Purgatoire* de William Butler Yeats / *Le temps est notre demeure* de Lars Norén